

Car les provisions manquaient pour leur service.
 Quand ils rentraient le soir brisés par l'exercice,
 Pour étouffer la voix d'un plaintif estomac
 Ils se serraient le ventre aux cordons de leur sac,

MONTAVILET.

D'Aumale ?

L'OFFICIER.

D'Aumale ! un gibier délicat
 Qu'il arrosait d'Al, de Bordeaux, de muscat,
 Lui formait un souper, ce semble, assez passable.
 Qui jusques à minuit le retenait à table.

MONTALIVET.

Pauvre prince !

L'OFFICIER.

Ils étaient encore plus mal couchés ;
 Tous leurs membres saignaient mutilés, écorchés.
 Par des cailloux. Les nuits se passaient tout entières
 Sans qu'ils pussent fermer un moment leurs paupières.
 La fraîcheur empêchait de pouvoir sommeiller.
 On dort mal quand on a des rocs pour oreiller.

MONTALIVET.

Et d'Aumale ?

L'OFFICIER.

Pressé d'un sommeil agréable,
 Il passait dans sa tente, au sortir de la table.
 Et dans un lit bien chaud il se mettait soudain.
 Où, sans trouble, il dormait jusques au lendemain.

MONTALIVET.

Pauvre prince !

L'OFFICIER.

D'abord la chaleur dévorante
 Devint bien plus cruelle et bien plus étouffante
 Par l'effet d'un monceau de sable épais, brûlant,
 Qui fouettait nos soldats, balayé par le vent.
 Notez qu'ils n'avaient pour leur journée entière
 Qu'une bouteille d'eau de pluie ou de rivière.

MONTALIVET.

Et d'Aumale ?

L'OFFICIER.

Il était abondamment fourni.
 De glaces et sorbets du café Tortoni.

MONTALIVET.

Pauvre prince !

L'OFFICIER.

Aux chaleurs succèdent les orages,
 Le soleil fut hier voilé par des nuages ;
 L'un d'eux creva ; la pluie, enfin, tombant à flots
 Sur nos pauvres soldats, les perça jusqu'aux os,
 Il leur fallut alors patauger dans la boue.